

BÉRÉCHIT/NOA'H

Pour tous renseignements, appelez le 0177384695. Allumage de Chabbat Roch h'odech : (Paris) 18h26. Sortie de Chabbat : (Paris) 19h31.

נפש יהודי

La feuille de l'étudiant

BÉRÉCHIT/NOA'H: A LA LUMIÈRE DE LA PREMIÈRE FAUTE

Il est écrit dans la parachat Berechit (chap 3) : « *Et le serpent était rusé (plus que) toute bête que fit Hachem Eloqim. Il dit à la femme : « Hachem vous a aussi dit de ne pas manger de tout arbre du jardin !? La femme dit au serpent : -du fruit des arbres du jardin nous mangeons et du fruit de l'arbre qui (est) au milieu du jardin, Hachem a dit : Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas de peur que vous ne mouriez. Le serpent dit à la femme : -Mourir, vous ne mourrez pas (et il la poussa sur l'arbre pour lui prouver qu'il était bien inoffensif), mais Hachem sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Hachem, connaissant le bien et le mal. La femme vit que l'arbre était bon à manger, désirable pour les yeux et attrayant pour l'intelligence, elle prit de son fruit, en mangea, elle en donna aussi à son mari avec elle, et il en mangea. »* (Berechit 3 ; 1-6). Le Chla Hakadoch écrit que tous les épisodes que la Torah raconte sont éternels et concernent chacun de nous personnellement. Le Malbim ajoute que le scénario de la première faute est censé représenter toutes les fautes à venir.

Q1°) Ces enseignements sont assez étonnants dans la mesure où les diverses fautes qui sont commises par les Bné Israël ne sont pas forcément semblables à la faute originelle. D'ailleurs, ce n'est pas toujours la femme qui entraîne son mari à fauter et certaines fautes sont commises par des personnes qui ne sont même pas mariées ! Dans ces conditions, comment comprendre que cet épisode du serpent qui a fait fauté h'ava contient en lui toutes les avérot qui vont être commises jusqu'à la fin des temps ?

La parachat Noa'h débute par : « *Celles-ci sont les générations de Noa'h. Noa'h, homme juste, était intègre dans sa génération. Avec HaEloqim marchait Noa'h...* » ▪ Rachi explique, à propos de l'expression "dans sa génération" : « *Certains de nos maîtres y voient un éloge : à plus forte raison s'il avait appartenu à une génération de justes, aurait-il été encore plus juste. D'autres y voient un blâme : il était un juste dans sa propre génération, mais s'il avait appartenu à celle d'Avraham, il n'aurait eu aucune importance* ».

▪ Rachi rapporte aussi une autre explication à propos de l'expression : " Avec Eloqim marchait Noa'h " : « Par contre à propos d'Avraham il est écrit : " marche devant Moi et sois intègre " (et aussi " devant Hachem j'ai marché "). En effet, Noa'h avait besoin d'un appui qui le soutint (et il ne marchait qu'avec l'aide d'Hachem) alors qu'Avraham était assez fort et avançait dans sa piété de lui-même. » Rachi remet donc en question la grandeur de Noa'h. D'après un avis il n'était tsaddik que comparativement à sa génération et même selon l'autre avis qui pense que Noa'h était vraiment tsaddik, il n'en reste pas moins qu'il n'arrivait pas à avancer tout seul dans la Torah et les mitsvot et avait toujours besoin de l'aide d'Hachem comme une béquille pour évoluer et gagner du mérite.

▪ La Guemara dans Sanhédrine enseigne même quelque chose d'assez étonnant à propos de Noa'h. A la fin de la parachat Béréchit, nous trouvons le verset : « *J'effacerai l'homme que j'ai créé de sur la face de la terre, depuis l'homme jusqu'à la bête, jusqu'au reptile, jusqu'à l'oiseau des cieux. Car je regrette de les avoir faits. Et Noa'h trouva grâce aux yeux d'Hachem.* » (Berechit 6.7). La Guemara explique que le décret d'Hachem sur le monde incluait également la destruction de Noa'h ; il aurait dû périr avec sa génération mais "il trouva grâce aux yeux d'Hachem". Cela signifie qu'il n'avait pas vraiment le mérite de survivre mais qu'il put profiter d'une grâce de la part d'Hachem. Tous ces bémols mis sur la tsidkoute de Noa'h par ces différents enseignements remettent en question le premier verset de notre paracha qui définit Noah comme un homme tsaddik et intègre.

Q2°) Il faudra comprendre ce que nos sages pouvaient bien reprocher à Noa'h pour affirmer à son sujet qu'Hachem l'avait inclus dans le décret de destruction et que s'il avait fait partie de la génération d'Avraham, il aurait été « rien du tout » (cloum) ? (Pourtant, nous ne lui trouvons pas d'avérot (fautes) qui aient été mentionnées dans la Torah).

Q3°) L'expression employée par Rachi pour décrire la supériorité d'Avraham par rapport à Noa'h est qu'Avraham marchait devant Hachem alors que Noa'h marchait à côté d'Hachem. L'expression « marchait devant Hachem » prend sa source dans la mitsva de la brit Mila évoquée dans la paracha de la semaine prochaine : (chap.17, verset 1) « Hachem apparut à Avraham et lui dit : -Je suis Hachem, marche devant Moi et sois intègre ». Comme l'explique Rachi, il s'agit ici du commandement de la brit mila (circoncision). Nous voyons donc que la supériorité d'Avraham sur Noa'h serait le fait qu'il marchait devant Hachem grâce à la brit mila. Ceci est d'autant plus étonnant que Noa'h n'avait pas reçu la mitsva de la brit mila. Ce n'est donc pas a priori un reproche que l'on peut lui faire. Quel est donc le sens de cette critique de Noa'h mentionnée dans Rachi.

Dans le Révi'i (4^{ème} montée) de la paracha, il est écrit : « *Eloqim dit à Noa'h : sors de la teva (arche) toi, ta femme, tes enfants et leurs épouses et tous les animaux présents. Noa'h construisit un autel pour Hachem, il prit du bétail pur et des oiseaux purs, et il fit monter des korbanot dans l'autel. Hachem respira la délectable odeur. Hachem dit en son cœur : Je n'ajouterai plus de destruction de la terre à cause de l'homme car le penchant du cœur de l'homme est mauvais dès son enfance. Et je n'ajouterai plus encore de frapper tout vivant, comme Je l'ai fait. [Un peu plus loin, nous trouvons] Noa'h, homme de la terre, commença, il planta une vigne; il but du vin et s'enivra; il se dénuda au milieu de sa tente, H'am, père de Kena'ane, vit la nudité de son père. Il raconta à ses deux frères, au dehors... »* (Berechit chap 9). Rachi à propos de « vaya'hel- il commença » dit : *il se rendit h'ouline (profane) car il aurait dû planter une autre sorte de fruits en premier.*

Ce même Noa'h qui a trouvé grâce aux yeux d'Hachem, qui Lui a approché des korbanot en sortant de l'arche et lui a fait changer d'avis en ce qui concerne la destruction du monde se met subitement à boire et à se découvrir ce qui entraîna, d'ailleurs, des avérot chez son fils H'am. Le plus étonnant dans cet épisode est ce que la Torah reproche à Noa'h. Elle critique spécialement « vayah'el » qu'il ait commencé à planter une vigne dès qu'il descendit de l'arche.

Q4°) Pourtant, la Torah nous mentionne par ailleurs, comme nous l'avons cité, que lorsque Noa'h descendit de l'arche, la première chose qu'il fit c'est un korbane à Hachem. Il construisit un autel et y approcha plusieurs animaux qu'il avait réservés à cet effet. Pour résoudre ce problème Rachi dit que l'erreur de Noa'h est d'avoir commencé par planter une vigne au lieu de commencer par une autre espèce de fruit ! Cela reste une accusation très fine. Comment comprendre que la Torah pointe pourtant du doigt une grave erreur chez Noa'h et comment comprendre le fait que cette erreur dans l'ordre de plantation ait entraîné de si graves conséquences.

HACHEM PRÉFÈRE LES JUSTES, C'EST CLAIR !

Dans le midrach Raba (Berechit Raba 2,5) Rabbi Abbahou a enseigné : « Depuis le début de la création Hakadoch Baroukh Hou a anticipé les actes des tsaddikim et ceux des rechaïm...Lorsqu'il est écrit : 'Et la terre était tohou vavohou' (tohu bohu), il 'agit des actes des rechaïm qu'Hachem a vus. Lorsqu'il est écrit : « Hachem a dit que la lumière soit », il s'agit des actes des tsaddikim ; mais je ne sais pas encore lesquels des deux Hachem préfère (demande Rabi Abahou) : les actes de ceux-ci ou les actes de ceux-là. Lorsque la Torah nous enseigne : 'Hachem a vu que la lumière était bonne', je peux déduire qu'Hachem préfère les actes des tsaddikim. »

Evidemment, ce midrach est très étonnant. Comment Rabbi Abbahou pouvait-il avoir un doute sur les préférences d'Hachem à propos des tsaddikim et des rechaïm si ce n'est qu'il ait finalement trouvé un passoux (: "Hachem a vu que la lumière était bonne") pour prouver la supériorité des tsadikim. De plus, pourquoi les avérot des rechaïm sont-ils appelés 'tohu-bohu', on aurait plutôt dû les appeler h'ochekh (l'obscurité). Tout cela nous pousse à dire que lorsque l'on parle des actes des tsaddikim et des actes des rechaïm, on parle seulement de leurs mitsvot ! Hachem a vu que non seulement les tsaddikim vont agir et faire des mitsvot mais que les rechaïm aussi vont en faire un tant soit peu. Compte tenu de la situation spirituelle des rechaïm, chaque petit effort est tout à fait considérable et très apprécié par Hachem. C'est la raison pour laquelle Rabbi Abbahou se demandait : qu'est-ce qu'Hachem préfère : les mitsvot de tsaddikim qui sont comparables à la lumière (et même à la lumière cachée de la création du monde : or haganouz) ou les mitsvot des rechaïm qui ne sont pas faites correctement, et sans continuité, ni bonne intention, et qui sont souvent peu constructives. Par contre, ces quelques mitsvot nécessitent de la part des impies un grand effort. La conclusion de Rabbi Abbahou est que Hachem préfère largement la lumière qui ressort des actes des tsaddikim même si elle a été produite avec facilité, que les mitsvot des rechaïm qui n'ont produit que du tohu-bohu.

QUI A AUTANT ÉLEVÉ AVRAHAM AVINOU ? C'EST LE BRIT QUI L'A MIS LÀ !

Nos sages nous disent (Neddarim 32b) que tant qu'Avraham avinou n'avait pas fait la brit mila, il était roi sur 243 membres (ce qui est déjà très élogieux) et c'est seulement après la brit mila qu'il fut roi sur tous ses 248 membres (la valeur numérique d'Avraham avec la lettre supplémentaire qu'il reçut après la brit mila (le hé) est d'ailleurs 248). Cela ne veut pas dire qu'avant la mila Avraham avinou fautait avec les membres sur lesquels il ne régnait pas (h'as véchalom), cela signifie plutôt qu'il était obligé de surmonter ses légères tendances et taavot (désirs) afin d'accomplir pleinement la volonté d'Hachem. Lorsqu'il accomplit la brit mila, tous ses membres furent alors complètement au service de ses projets célestes, sans le déconcentrer ni lui faire obstacle. **R3.** Le Rav Israël Salanter écrit (maamar 30) : « Noa'h n'a pas eu le mérite de recevoir la mitsva de brit mila dans la mesure où il n'était pas du tout roi sur lui-même et était obligé, à chaque fois, de surmonter ses penchants et de plus avec l'aide d'Hachem. C'est justement l'intention de la Torah lorsqu'elle écrit : « Noa'h marchait avec Hachem » alors que en ce qui concerne Avraham, il est écrit : « il marchait devant Hachem ». En effet, Avraham n'avait même pas besoin de surmonter ses penchants car presque tous ses membres et ses penchants étaient au service de la Torah et des mitsvot. C'est dans cette mesure qu'Hachem lui offrit la mitsva de brit mila qui lui permit d'arriver à la perfection dans ce domaine de royauté sur soi-même. »

Tout ceci n'est pas sans rappeler la fameuse question : -qui est le plus grand ? Celui qui surmonte ses penchants pour réussir à faire le Bien ou celui qui le fait tout naturellement ? Cette question mentionnée dans le Rambam (qui la cite au nom des philosophes) était peut-être même celle de Rabbi Abbahou dans le midrach et la réponse est que lorsque l'homme arrive à un niveau où tout son être n'aspire qu'à faire la volonté d'Hachem sans l'attirer vers rien d'autre, ses actes sont alors comparables à la lumière initiale de la création du monde et ils sont évidemment beaucoup plus agréables aux yeux d'Hachem que les mitsvot des rechaïm ou de personnes beaucoup plus terrestres qui, elles, ne sont comparables qu'au tohu-bohu.

UNE STRATÉGIE MILLÉNAIRE

Le Or Hah'aïm Hakadoch s'étend pour détailler les différentes astuces employées par le yetser ara pour attaquer l'homme et qui sont toutes incluses dans les propos tenus par le serpent à H'ava. Le serpent a commencé à dire (3.1) : « Hachem vous a aussi interdit de manger tous les autres fruits !? » D'après le Or haH'aïm, cette attaque du yetser inclut plusieurs arguments du yetser en une seule phrase. ▪ D'une part, le serpent a voulu dire à H'ava que le meilleur fruit leur a été interdit : le fruit de la connaissance du bien et du mal, qui donne à l'homme des pouvoirs divins et une connaissance extraordinaire. Ainsi, aux yeux du serpent c'est comme si tous les arbres leur étaient interdits car les autres qui sont permis ne valent rien ! Dans la vie de tous les jours, le yetser ara utilise aussi ce procédé et nous fait croire que seules les choses interdites sont capables de nous procurer du bonheur, de la réussite... et que toutes les autres qui sont permises par Hachem n'ont aucune valeur.

▪ Il y avait également comme argument dans les paroles du serpent qu'il y a encore de nombreux interdits que H'ava ne connaît pas et qu'Hachem compte rajouter au fur et à mesure de l'histoire. Ainsi, le serpent a voulu lui dire que si elle accepte l'ordre d'Hachem de ne pas manger le ets hadaat, elle finira par ne plus rien pouvoir manger.

▪ Ou encore, le serpent nous suggère ici que si nous commençons à appliquer telle ou telle mitsva supplémentaire, nous finirons par ne plus pouvoir rien faire dans notre vie à cause de la trop grande portée des interdits qu'Hachem a placés.

LE COMBAT ENTRE H'AVA ET LE SERPENT

H'ava a répondu avec intelligence (3.3) : « seulement du fruit qui est au milieu du jardin Hachem a interdit de manger, ou d'y toucher de peur que nous mourions. » En d'autres termes, le h'essed d'Hachem est infiniment grand et Il ne souhaite que faire du bien à ses créatures ; la seule chose qu'Hachem interdise à ses enfants, ce sont des choses qui sont mortellement dangereuses pour eux à l'instar de cet arbre. C'est là la bonne hachkafa (façon de penser) d'un Ben Israël. Il doit savoir que de même qu'une maman ne refuserait rien à son fils unique qu'elle aime infiniment, de même Hachem ne veut rien nous interdire ou nous refuser si ce n'est ce qui est dangereux pour nous que ce soit au niveau de notre corps ou de notre âme.

Cependant, le serpent ne s'est pas arrêté là et il a profité d'une erreur de H'ava qui a dit qu'il était également interdit de "toucher" l'arbre (ce qu'Hachem n'avait pas dit). Le serpent l'a donc poussée sur l'arbre afin de lui montrer qu'il était inoffensif. Il a ensuite argumenté par ces propos : -si l'arbre n'est pas aussi mortel qu'Hachem te l'a dit, pourquoi crois-tu qu'Il te l'interdit si ce n'est que c'est un arbre qui rend divin ! C'est d'ailleurs grâce à cet arbre qu'Hachem a tous Ses pouvoirs. H'ava s'est laissée envahir par le doute et influencée par toutes les paroles du serpent, l'arbre lui apparut attirant.

▪Le Or hah'aïm déduit du verset 6 : « la femme vit que le ets (bois) était bon » que H'ava ne consomma pas le fruit en premier, elle commença par manger du bois de l'arbre qui, comme le disent nos sages, avait également bon goût, à la différence de tous les autres bois. Lorsqu'elle vit que la consommation du bois fut positive et sans danger, elle finit par manger le fruit. Là encore, nous retrouvons le procédé du yetser ara qui pousse l'homme à fauter progressivement mais de fil en aiguille il le conduit aux interdits les plus graves et irréversibles.

LES FAILLES DE H'AVA

▪Le Or hah'aïm explique que si la femme a fauté si facilement c'est qu'elle ne s'attendait pas à ce qu'il y ait dans le monde une créature aussi mauvaise et fausse que le serpent qui était, en fait, l'incarnation du satane. Si elle avait su qu'il existait quelqu'un d'aussi horrible et dangereux, elle aurait été beaucoup plus prudente. Une autre faille de H'ava était qu'elle avait accepté de ne pas consommer le fruit défendu mais seulement dans la mesure où elle le croyait mortel et dangereux. Cependant, maintenant qu'il lui fut révélé